

Temps ordinaire - 33e Semaine:

Mercredi

Texte de l'Évangile (*Lc 19,11-28*): Comme on écoutait Jésus, il ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem et que ses auditeurs pensaient voir le royaume de Dieu se manifester à l'instant même. Voici donc ce qu'il dit: «Un homme de la grande noblesse partit dans un pays lointain pour se faire nommer roi et rentrer ensuite chez lui. Il appela dix de ses serviteurs, leur distribua dix pièces d'or et leur dit: 'Faites-les fructifier pendant mon voyage'. Mais ses concitoyens le détestaient, et ils envoyèrent derrière lui une délégation chargée de dire: 'Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous'.

»Mais quand il revint après avoir été nommé roi, il convoqua les serviteurs auxquels il avait distribué l'argent, afin de savoir comment chacun l'avait fait fructifier (...). Et le roi dit à ceux qui étaient là: '(...) Je vous le déclare: celui qui a recevra encore; celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il a (...)'. Après avoir dit ces paroles, Jésus marchait en avant de ses disciples pour monter à Jérusalem.

État final de l'homme (I): "l'enfer"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(*Città del Vaticano, Saint-Sige*)

Aujourd'hui, en évitant les spéculations sur sa "victoire", Jésus nous demande de "négocier" le don de la vie. Le choix de la vie de l'homme est accompli avec sa mort, à ce point rien ne peut être caché ou changé: le juge nous regarde comme nous sommes. Cette option, qui a été forgée au cours d'une vie, peut avoir

différentes formes, y compris l'autodestruction finale.

Il peut y avoir des personnes qui se sont totalement détruites au désir de la vérité et de la disponibilité à l'amour. Les personnes pour qui tout est devenu mensonge; les personnes qui ont vécu pour la haine et ont piétiné sur eux-mêmes l'amour. C'est une perspective terrible, mais dans notre propre histoire, nous pouvons distinguer avec horreur des personnes de ce genre. Dans de telles personnes il serait au-delà remédiable et la destruction du bien serait irrévocable: c'est ce que nous entendons par le mot "enfer".

—Jésus, je veux ton "triomphe" dans ma liberté: tout et toujours à ton service.